

## L'aire de jeux

Danielle Shelton

Numéro 89, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72636ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Shelton, D. (2014). L'aire de jeux. *Brèves littéraires*, (89), 7–8.

Cette édition de l'été arrive en automne. Ce n'est pas qu'on a fait l'école buissonnière au printemps, ni même qu'on a pris des vacances aux beaux jours. Nous avons plutôt été fort occupés dans la cour de récréation. Eh oui ! notre aire de jeux a été agrandie et réaménagée pour dessiner un *Portrait de famille*, un beau livre digne des célébrations du 50<sup>e</sup> anniversaire de Laval, en 2015. L'offre a été déposée à la mi-août, en réponse à l'appel de projets *Citoyens*. En même temps, il a fallu se préparer à réaliser, dès la rentrée, *Papiers de soi*, un projet de médiation culturelle auprès d'ainés, soutenu par la Conférence régionale des élus de Laval.

Nos « jeux » traditionnels n'ont pas été oubliés pour autant : la Société littéraire de Laval a continué et continuera de produire des activités en accord avec sa mission : cette revue, bien sûr, mais aussi des cafés littéraires, des tables rondes, des recensions de livres et des lancements collectifs, des lectures publiques, des performances intégrant un volet littéraire, etc.

Toute cette effervescence nous fait comprendre que l'équipe est animée d'un désir ludique amplifié par la perspective de célébrer elle aussi un important anniversaire en 2015 : ses 30 ans ! On pourrait tout aussi bien parler – dans l'atmosphère de la rentrée – d'un « devoir de plaisir ». Les nuages ont-ils soudainement pris la couleur de la barbe à papa ? Peut-être pas, mais la météo annonce que Laval pourrait bientôt offrir à ses créateurs un Conseil de la Culture. Nous voulons y croire, rêver d'un demain qui nous trouvera occupés à dessiner sur la toile blanche d'un tout nouveau jour, pour paraphraser l'image de l'exergue d'Ariane Bouchardy-Gauthier.

Pendant ce temps, qu'est-il arrivé à *Brèves* ? L'épine (le dos) est plus mince, la revue ayant maintenant 112 pages, histoire de contrer la récente augmentation des frais de poste et la hausse progressive du coût de l'impression. Pour diminuer l'impact sur le contenu littéraire, les notes biographiques des auteurs se liront désormais sur le site Web de la SLL. Sinon, tout est là, vous verrez...

On a performé aux Agapes de juin. Le violoncelle et la poésie de Monique Joachim ont merveilleusement rivalisé avec

les délices du restaurant-auberge Les Menus-Plaisirs. Pour cette journée, la Société littéraire de Laval a fait équipe avec la Fédération québécoise du loisir littéraire, qui remettait ce jour-là ses prix annuels.

Au cours de l'hiver, on s'est amusé au Marché des mots. On a varié les règles du jeu : une première soirée moitié vers libres, moitié poésie japonaise avec un trio de *haijin* réputées ; pour la suivante, la rencontre « prédestinée » d'un membre poète et d'une invitée d'honneur mandatée par l'Association des auteurs des Laurentides et le Centre international de la poésie des Laurentides ; et enfin, un ami poète chansonnier pour souligner la Journée mondiale de la poésie, en partenariat avec Diffusion Adage et l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ). De ces trois joutes amicales, seize auteurs – sur cinquante-deux participants – sont sortis lauréats.

Tel qu'annoncé, le dossier thématique de ce numéro est la « cuisine ». Si manger est réjouissant lorsqu'il y a abondance, ce peut cependant être un drame en temps de disette, ou dans la routine d'une vie décevante. Les genres varient sur cette aire de jeux : haïku, tanka, poésie, prose poétique, micro-nouvelle et nouvelle. Est incluse la contribution du Camp haïku de Baie-Comeau, un joueur expérimenté dont les activités sont ouvertes à nos membres.

Les Choix de Brèves – comme un grand jeu de marelle dont chaque case raconterait une histoire – invitent à sauter à pieds joints dans divers imaginaires, pour atteindre le ciel. Il y a tout d'abord une succession de cinq cases de poésie en vers libres, à franchir entre le vertige et l'équilibre, puis le passage d'un haïbun, un pied dans la prose pavée d'humour, l'autre dans la poésie japonisante. On continue dans un damier de nouvelles : un marcheur qui défie la gravité, la relâche scolaire des riches et des pauvres, les hauts et les bas de la loterie, le jeu cruel de la clé de la prison et enfin, la madone des trottoirs.

Pour terminer, comme toujours, il y a à lire les recensions des publications récentes de nos membres, qui s'ajoutent à celles du numéro 88 pour le lancement collectif de décembre.

Est-il besoin de rappeler que la revue doit vendre des publicités pour exister ? Merci aux généreux commanditaires de ce numéro.

Bonne lecture !